

témoigne une délibération de l'Assemblée municipale de la commune motivée par un décret de la Convention nationale du 13 pluviôse prescrivant le mode d'exécution de celui du 6 août relatif à la démolition des château fort et forteresse dans l'intérieur de la République. Il ne fut pas donné suite à ce projet de démolition, on ignore pour quelle raison. Les seuls dommages que subit cette construction consistèrent en grattage de quelques écussons en pierre et en bois.

Il n'en fut malheureusement pas de même pendant la grande guerre. Jusqu'en 1918, le château ne reçut aucun projectile ; mais, au mois de juin de cette dernière année, lors de la poussée de la 18<sup>e</sup> armée allemande vers Compiègne, l'artillerie ennemie couronna les hauteurs au-dessus de Machemont. Le 10 juin, un obus de gros calibre s'abattit sur la grande souche de cheminée, qui s'effondra, en même temps qu'une partie de la toiture. Pendant les mois de juin et juillet, le château reçut encore une quinzaine de projectiles de divers calibres.

Les travaux de restauration, commencés à la fin de 1919, furent poursuivis sans relâche pendant l'année 1920. En 1921, le château avait presque repris son aspect extérieur d'avant-guerre.

Cette communication, appuyée de photographies montrant le château sous divers aspects, a particulièrement intéressé l'auditoire.

\*\*\*

M. Hémary donne ensuite lecture de quelques passages des « *Notes historiques sur Gury (Oise)* » de notre collègue, M. Loir. Ce n'est pas, dit l'auteur, une monographie complète de ce malheureux village détruit par les Allemands pendant la guerre de 1914-1918, mais des notes extraites autrefois des archives de la mairie de Gury

et des manuscrits de l'abbé Râquier, ancien curé de Laberlière, documents aujourd'hui dispersés ou disparus.

Gury est une petite commune du canton de Lassigny qui fut habitée jadis par les Romains et les Mérovingiens.

Les découvertes archéologiques qui y furent faites dans le cours du xvii<sup>e</sup> siècle, puis en 1861 et 1869, notamment par notre ancien Président, M. A. de Roucy, permettent d'être affirmatif à cet égard.

Gury fut donné de bonne heure à l'Abbaye Royale de St-Corneille de Compiègne et subit à travers les siècles les vicissitudes d'un grand nombre de villages voisins.

Parmi les pièces reproduites par M. Loir figurent une déclaration des terres, prés et héritages, sujets aux droits de grosses et menues dîmes, sis sur les terroirs de Gury et Vaillleuri, en 1760, et un dénombrement de la seigneurie de Gury du 5 janvier 1760 donné à Louis-Antoine-Armand de Gramont, marquis de Monchy, seigneur du duché d'Humières, et de la terre et seigneurie de Coudun.

Cette étude, qui se termine par un chapitre consacré à Gury sous la Révolution et l'Empire, contient d'intéressants renseignements sur le passé de cette commune, et nous remercions M. Loir d'avoir bien voulu l'envoyer à notre Société.



Par suite de l'absence de notre collègue, le Dr Ozanne, excusé, M. Hémerly commença la lecture de son travail sur « *Les Origines de Compiègne* ». Cette étude, assez longue, comprend plusieurs parties se rapportant d'abord à la géologie, puis à la description des découvertes préhistoriques, gauloises, gallo-romaines et franques faites à Compiègne ou aux environs.

Après avoir rappelé les diverses couches géologiques qui forment le sol des abords de Compiègne, notre collègue relate les